

GUIDE PÉDAGOGIQUE

LE DOCUMENTAIRE LA BOMBE :
une réalisation de Gabriel Allard-Gagnon ;
une production de Blimp Télé.



**CENTRE DE
PRÉVENTION**
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

Introduction

La bombe

Le documentaire *La bombe* traite d'un sujet toujours très actuel, à l'origine de trop nombreuses tragédies – tant à l'échelle individuelle que sociétale : l'extrémisme violent en général et, plus particulièrement, l'extrémisme de droite dans le contexte québécois. Créé avec l'ambition de stimuler notre réflexion collective sur ce propos, le documentaire s'interroge également sur la résurgence des groupes radicaux de droite au Québec et ailleurs.

Synopsis

Comment se radicalise-t-on? Qu'est-ce qui fait que, peu à peu, on choisit l'extrémisme violent comme mode de pensée et d'expression? C'est en suivant le parcours d'un ex-extrémiste de droite, Maxime Fiset, que le documentaire explique les racines et les fondements de la radicalisation menant à la violence.

La bombe nous permet de vivre une immersion dans l'univers de Maxime, au cours de laquelle nous sommes amenés à comprendre sa lente descente dans l'extrémisme. En explorant les méandres de son passé, on saisit mieux comment la radicalisation tisse sa toile autour des individus, souvent de manière pernicieuse et lancinante. Sans grossir le trait, le documentaire nous livre le regard introspectif de Maxime sur sa propre trajectoire, accompagné par les témoignages de ses proches ou de ceux qui ont assisté à son parcours de radicalisation.

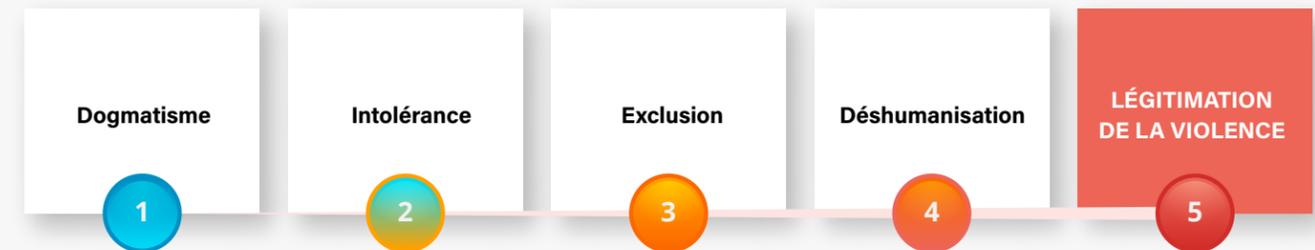
On le constate : si l'extrémisme de droite peut prendre plusieurs visages et se réclamer de différentes mouvances (ultranationalistes, néonazies ou fascistes, par exemple), il affiche invariablement son hostilité envers *l'Autre*. *L'Autre*, c'est bien souvent celui qui vient d'ailleurs, celui qui n'est pas comme « nous » ou celui qui semble menacer notre identité. Cette peur de *l'Autre*, le documentaire la montre sans filtre dans les paroles prononcées par certains protagonistes. Il ne s'agit pas ici de juger ou de dénoncer cette « parole brute », mais bien de rendre compte des peurs dont l'extrémisme de droite se nourrit et des stéréotypes qu'il participe à entretenir dans notre société.

Bien que la trame documentaire s'appuie sur le cheminement personnel de Maxime, il faut aller au-delà de l'histoire individuelle pour se représenter le tracé commun à toute forme de basculement dans la radicalisation menant à la violence :



Attention !

Ce document comporte des images de bombes artisanales : si vous vous adressez à un jeune public, assurez-vous de ne pas l'exposer à un visuel qui ne vous semblerait pas approprié.



MAXIME FISET

Comment mieux aborder le phénomène de l'extrémisme violent qu'en étant accompagné par quelqu'un qui y a plongé et en est revenu ?

C'est ce que nous propose Maxime Fiset, autrefois une figure importante de l'extrême droite au Québec, aujourd'hui un ex-militant, témoin repentini qui œuvre à la prévention de la radicalisation.

C'est notamment en travaillant pour le CPRMV que Maxime entend faire de son vécu un moyen de sensibilisation aux phénomènes de radicalisation menant à la violence et à leurs conséquences.

On remarque aussi les vulnérabilités, une quête de sens, un besoin d'appartenance : des mécanismes invisibles de la radicalisation qui se déploient devant les yeux du spectateur tels qu'ils se sont présentés aux proches de Maxime. Il existe donc des éléments semblables, propres à ce qui peut devenir *une bombe*.



Objectifs du guide pédagogique

La bombe constitue un outil de prévention et d'éducation pour quiconque souhaite mieux comprendre le phénomène de l'extrémisme violent.

Ce guide pédagogique vise à accompagner le spectateur ou la spectatrice dans son visionnement et à aiguiser sa compréhension de la thématique. Il poursuit les objectifs suivants :

- explorer la métaphore de la bombe;
- reconnaître le phénomène de l'extrémisme de droite;
- discerner les facteurs qui contribuent à la radicalisation menant à la violence;
- montrer la valeur du désengagement.

Ce guide propose également des pistes de réflexion pour l'intervenant ou l'intervenante qui souhaiterait mobiliser le documentaire auprès de ses jeunes.

Pour aller plus loin !



- **Quels constats faites-vous à la suite de l'écoute du documentaire ?**
- **Quels sont, selon vous, les principaux thèmes abordés ?**
- **Quelles séquences ont le plus particulièrement retenu votre attention ? Pourquoi ?**



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

Créé à l'initiative conjointe de la Ville de Montréal et du gouvernement du Québec, le CPRMV est un organisme à but non lucratif ayant pour mandat la prévention de la radicalisation menant à la violence sous toutes ses formes.

Le Centre offre une variété de services, de formations et d'ateliers de sensibilisation. Il assure également la gestion de la plateforme de soutien et de prise en charge Info-Radical, destinée à conseiller, à orienter et à accompagner ceux et celles qui s'inquiètent pour la radicalisation d'un proche ou d'une connaissance.

N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes préoccupé par un proche, ou si vous avez besoin de conseils ou d'écoute.

LIGNE D'ASSISTANCE 24/7

Montréal : 514 687-7141
Ailleurs au Québec : 1 877 687-7141
C'est confidentiel !

info-radical.org

La bombe : métaphore de la radicalisation menant à la violence

Une bombe, c'est un engin explosif destiné à semer la destruction... Un outil de mort, là où les mots, le dialogue et la conscience de l'autre ont cédé leur place : c'est l'aboutissement d'un long processus de radicalisation menant à la violence¹.

Métaphoriquement, la *bombe* c'est aussi les idées et les croyances que Maxime a échaudées dans sa tête. Des idées qui finissent par le conduire au bord d'un précipice et de l'irréparable.



Marie Dubé
blonde de Maxime

« Cette bombe-là représente, d'après moi, la fin de quelque chose et, en même temps, le début d'une autre vie. »

La *bombe*, c'est l'accumulation d'émotions, de frustrations ou de griefs qui, s'ils ne sont pas pris en charge ou ne trouvent pas d'espace d'expression, peuvent générer des situations graves.



Alexandre Bissonnette
Extrait de l'interrogatoire

« Quand j'ai su que le gouvernement canadien allait prendre plus de réfugiés, je voyais ça et me disais qu'ils allaient tuer mes parents et moi aussi. J'étais sûr de tout ça et qu'il fallait que je fasse quelque chose. Ça faisait des mois que ça me torturait, chaque jour j'étais inquiet à travers le plafond. Moi, je voulais sauver des gens des attaques terroristes. »

La *bombe*, en définitive, c'est une métaphore de la radicalisation menant à la violence, un processus par lequel des individus en viennent à s'enfermer dans leurs propres croyances, au point de les considérer comme absolues et de vouloir les défendre par tous les moyens, y compris les plus extrêmes.

1. Le CPRMV définit la « radicalisation menant à la violence » comme : « un processus selon lequel des personnes adoptent un système de croyances extrêmes – comprenant la volonté d'utiliser, d'encourager ou de faciliter la violence – en vue de faire triompher une idéologie, un projet politique ou une cause comme moyen de transformation sociale. »

Pour en savoir plus, consulter : info-radical.org/fr/radicalisation/definition/

Des individus et des groupes...

La radicalisation menant à la violence n'est pas seulement le fait de simples individus. De petits groupes de personnes ou des sociétés entières peuvent aussi adopter des positions de plus en plus radicales, de plus en plus intransigeantes. L'Histoire est composée de ces radicalisations collectives qui ont conduit aux épisodes les plus sombres : génocides, guerres, terrorisme...

Des idées extrémistes à la source de la radicalisation

Comme « il n'y a pas de fumée sans feu », « il n'y a pas de radicalisation sans idées ou discours extrémistes qui l'alimentent ». Ces ingrédients de la radicalisation sont à l'image de ceux d'une bombe : inoffensifs lorsqu'isolés, redoutables lorsque combinés ensemble.

Pour aller plus loin !



- Comment interprétez-vous le titre *La bombe* du documentaire ?
- Au regard du documentaire et dans vos propres mots, la « radicalisation menant à la violence », c'est quoi ?
- Pensez-vous que la radicalisation doit toujours être considérée comme négative ? Quels éléments positifs voyez-vous dans la prise de position radicale lorsqu'elle ne mène pas à la violence ?
- Pouvez-vous donner des exemples d'événements ou de groupes, au Québec, qui vous font penser à la radicalisation menant à la violence ?



L'extrémisme de droite : le Québec, un terreau fertile ?

Si le documentaire prend appui sur le parcours de Maxime, il discute en filigrane d'une forme particulière de radicalisation : celle de l'extrémisme de droite².

Tout en invitant le public dans l'intimité d'un cas individuel de radicalisation, le documentaire offre, par extension, une vue de l'intérieur sur les groupes extrémistes de droite qui sont actuellement en émergence – au Québec comme ailleurs (États-Unis, Europe, etc.); ainsi, de nombreuses similitudes sont perceptibles entre l'expérience passée de Maxime et le discours diffusé par certains de ces groupes. C'est cet écho que le documentaire veut faire entendre.

Définition Si les définitions de l'extrémisme de droite sont nombreuses et variées, on utilise traditionnellement cette notion pour faire référence **à des groupes prônant une vision conservatrice, ultranationaliste et autoritaire de la société.**



EXTRÉMISME DE DROITE OU... AUTRES

Pour désigner l'extrémisme ou les extrémistes de droite, les termes « extrême droite », « identitaires », « fascistes » ou « alt-right » sont aujourd'hui utilisés par de nombreux commentateurs.

Présence au Québec Dans le contexte québécois, on peut considérer que l'étiquette d'extrême droite renvoie à une pléthore d'idéologies, de mouvements et de groupes, parfois convergents, parfois antagonistes, allant des groupes anti-immigration ou xénophobes aux groupes ultranationalistes, néonazis, néofascistes ou encore, religieux ultraconservateurs.

2. Il est juste de rappeler que les idées et les valeurs qui nourrissent les trajectoires de radicalisation sont diverses et s'inscrivent dans différents champs idéologiques : extrémisme de droite, mais aussi de gauche, politico-religieux ou à cause unique. Pour en apprendre davantage sur ces types d'extrémisme violent, consulter : <https://info-radical.org/fr/radicalisation/types-de-radicalisation/>



Sylvain Brouillette,
La meute, Émission J.E.,
février 2017

« Le message qu'ils [les musulmans] passent est qu'on s'en vient chez vous vous islamiser, on fait cinq à six fois plus d'enfants que vous autres, on va vous vaincre par la démographie et avec l'aide de Dieu (parce que c'est un djihad politique et culturel). Et puis, à la fin, ils vont gagner si on ne fait rien parce qu'ils ont gagné partout où ils sont passés. »

Influence de ces groupes

Si tous les groupes d'extrême droite ne peuvent pas être qualifiés d'extrémistes violents, certains le sont au regard des discours polarisants et des propos haineux qu'ils tiennent, ou encore des appels à la violence qu'ils lancent.



Manifestant
manifestation du 24
novembre 2017

« [La commission sur] le racisme systémique, c'est contre les Québécois de souche. C'est les Québécois de souche qui se font voler, qui ont été appauvris et humiliés pendant 257 ans et c'est encore le cas aujourd'hui. »

Sans toujours s'en rendre compte ou mesurer l'impact de leur discours sur la société, certains de ces groupes – même au Québec – peuvent avoir une responsabilité dans la radicalisation de nombre d'individus.

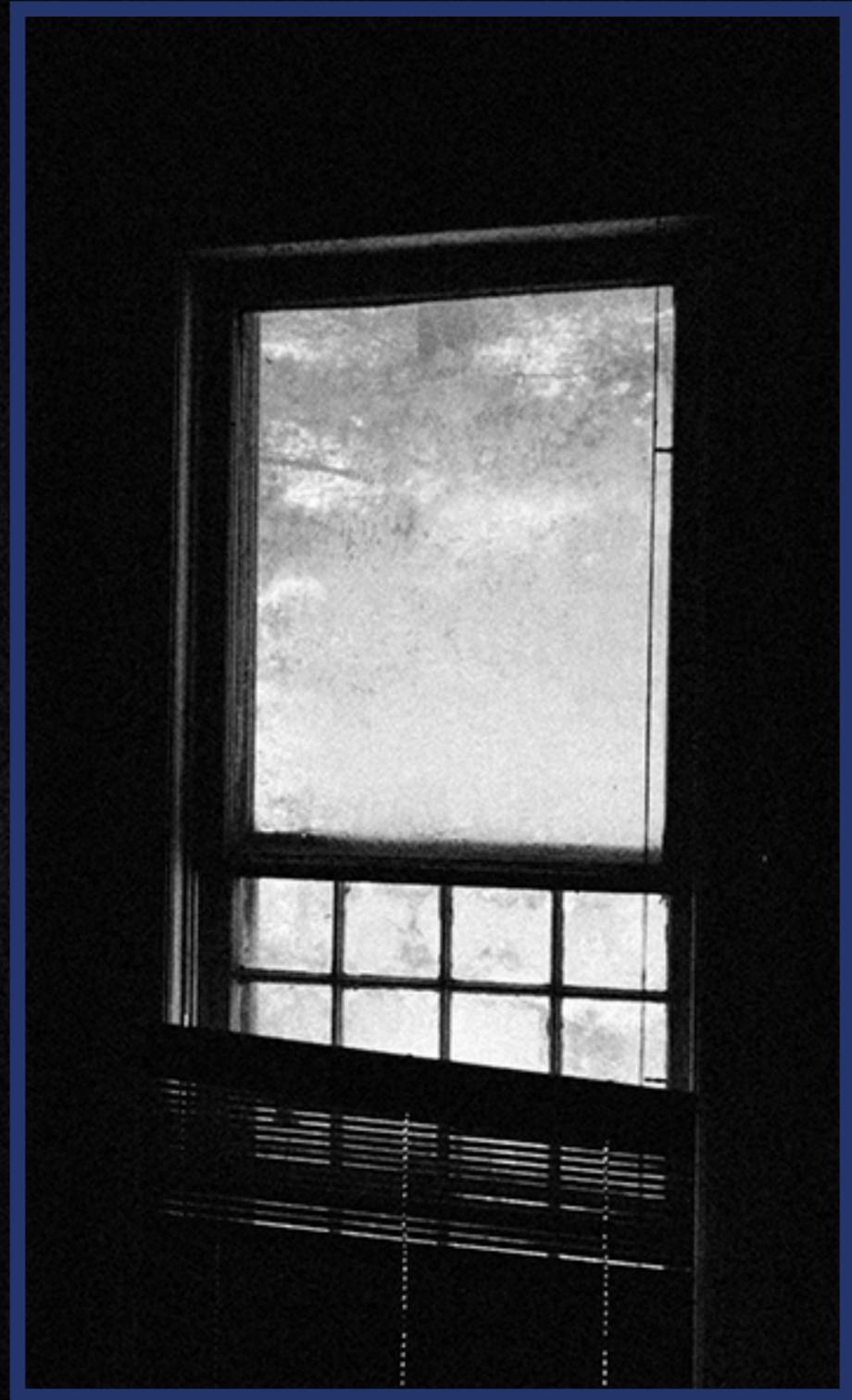
Bien évidemment, il ne s'agit pas de verser dans la paranoïa, mais de faire valoir que l'extrémisme – y compris de droite – peut exister au Québec et qu'il peut avoir des conséquences tragiques. Les amalgames qui présentent le musulman ou l'immigrant comme de dangereux envahisseurs, agitant le spectre de l'assimilation et de la déculturation pour convaincre d'une urgence à se protéger ou à agir, ne sont pas innocents ni bénins. Jouant sur les frontières du tolérable, certains groupes entretiennent un double discours, menaçant parce que faussé : publiquement, ils disent défendre des valeurs somme toute partagées ou consensuelles (laïcité, identité québécoise, enjeux de l'immigration, etc.), alors qu'en privé, ils stigmatisent ou diabolisent plus ouvertement certaines minorités à partir de théories du complot ou de stéréotypes.

Toute société est à l'image de son vivre-ensemble : c'est pourquoi le documentaire nous invite à réfléchir sur les façons dont les discours d'extrême droite affectent notre bien-être collectif.

Pour aller plus loin !



- **Votre compréhension de l'extrême droite et de l'extrémisme de droite est-elle meilleure après avoir vu ce documentaire ? Pourquoi ?**
- **Partagez-vous les craintes selon lesquelles le contexte sociopolitique actuel au Québec favoriserait l'extrémisme sous toutes ses formes ?**
- **Quels sont les arguments à cet effet que vous pouvez identifier dans les propos des membres de certains groupes d'extrême droite interrogés dans le documentaire ? Qu'en pensez-vous ?**





La radicalisation menant à la violence :

les facteurs contributifs et le rôle du réseau social

Pour le néophyte, les témoignages de personnes radicalisées sont loin d'être significatifs : minimisés, sinon discrédités, on les soupçonne même parfois d'être romancés. Pourtant, le documentaire traduit l'importance des récits d'ex-radicalisés³ comme moyen de mieux comprendre ce qui constitue véritablement un parcours de radicalisation.



MON HISTOIRE

Le CPRMV vous invite à prendre connaissance du projet « Mon histoire », qui livre les récits de vie de personnes ex-radicalisées ou de proches concernés par la radicalisation menant à la violence. À l'instar des confessions de Maxime Fiset, d'autres parcours individuels de radicalisation menant à la violence vous sont présentés dans des capsules vidéo, complémentées par un guide pédagogique.

Le tout est accessible ici :

- info-radical.org/wp-content/uploads/2018/09/GUIDE_MON-HISTOIRE_CPRMV.pdf
- www.youtube.com/watch?v=rIPUxImKVYU

Les facteurs contributifs

Dans *La bombe*, Maxime revient sur certains moments clés de son cheminement. Si tous les parcours de radicalisation menant à la violence sont différents et uniques (comme celui de Maxime), ils partagent néanmoins un certain nombre de points communs : vulnérabilités personnelles, mal-être, quête de sens, sentiment de stigmatisation, rencontre avec des « agents de radicalisation », attirance pour les discours idéologiques, sentiment d'être reconnu et de faire partie d'une « gang ». Tous ces éléments reviennent inlassablement quand on analyse les parcours de radicalisation⁴; ils apparaissent ici comme chacune des pièces d'un casse-tête, où chaque morceau a son importance.

Les signes de la radicalisation

Si, parfois, la radicalisation d'un individu passe inaperçue, il est des situations où l'entourage constate des changements, s'inquiète d'un repli sur soi, d'une nouvelle attitude contraire aux valeurs généralement admises. C'est ce qu'on pressent dans les témoignages de proches de Maxime, dont certains ont entrevu la matérialisation de la radicalisation.



Jean Lampron,
enseignant de Maxime
au secondaire

« Le grand Maxime qu'on a connu, le grand gars, en dedans il était petit petit. Il était en quête, il se cherchait. Pis il est tombé là. Malheureusement. »

Les souvenirs évoqués permettent ici d'observer comment certains facteurs (par exemple, la stigmatisation en milieu scolaire) peuvent conduire à se désocialiser et à trouver refuge dans des idéologies marginales. Lorsqu'on est victime d'intimidation, la tentation est grande de se constituer son propre cercle ou sa propre garde rapprochée.



Maxime

« D'aussi loin que je me rappelle, j'ai jamais vraiment été intégré dans mon tissu social. Je me suis toujours vu comme un marginal. »

3. Pour prendre connaissance d'autres récits de vie d'ex-radicalisés, visiter le site du projet *Extreme Dialogue* de l'Institute for Strategic Dialogue (ISD) : [extremedialogue.org/fr].

4. Pour en savoir plus sur le processus de radicalisation et ses composantes, consulter le schéma de synthèse proposé par le CPRMV à : [info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/PROCESSUS_FR_CPRMV_2016-1.pdf].

Les effets de la radicalisation sur le cercle familial

Le documentaire permet aussi de constater l'impact de la radicalisation sur le cercle familial : inquiétude à la suite d'une arrestation, angoisse, sentiment de déception, voire d'humiliation, etc.⁵.

Le rôle de l'entourage

La famille et les proches ont un rôle à jouer pour éviter le basculement d'un être aimé dans la radicalisation. Ils sont souvent les mieux placés pour remarquer les indications d'une situation de radicalisation : mais encore faut-il savoir reconnaître ces signes.



Pour reconnaître les comportements pouvant indiquer qu'une personne est en situation ou à risque de radicalisation menant à la violence, le CPRMV a conçu le baromètre des comportements, que vous pouvez consulter à cette adresse :

[info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/BAROMETRE_FR_CPRMV_2016-1.pdf].

Sans se substituer au bon jugement des proches ou des intervenants et intervenantes, cet outil de prévention et d'éducation permet de les guider avec bienveillance dans la reconnaissance des comportements de radicalisation et d'agir ainsi en prévention.

C'est en comprenant mieux les pourtours et la teneur de la radicalisation menant à la violence – ainsi que les indices qui s'y rattachent – qu'on peut intervenir pour éviter à nos proches de se trouver eux aussi au bord du précipice. Attendre que *la bombe* explose n'est jamais une solution !

Pour aller plus loin !



- **Quel est votre avis sur cette interrogation soulevée dans le documentaire : se radicalise-t-on après avoir longtemps couvé brimades et sentiments d'exclusion ?**
- **Dans le documentaire, on voit les proches qui se désolidarisent de la pensée radicale de Maxime. Qu'auriez-vous fait à leur place ?**
- **Si vous étiez témoin de la « radicalisation » progressive d'un proche (ou d'une connaissance) et de son attrait pour des discours de plus en plus extrémistes, que feriez-vous ?**

5. Pour aller plus loin sur les conséquences de la radicalisation sur les familles et les proches, lire la bande dessinée *Radicalishow 2 : une affaire de famille*, en téléchargement libre à : [indd.adobe.com/view/3f594f9b-4e87-43d5-82fd-f858a0450c54]. Un guide pédagogique accompagne cette bande dessinée : [info-radical.org/wp-content/uploads/2018/05/FICHE_RADICALISHOW1ET2_CPRMV.pdf].



Du désengagement de l'extrémisme à sa prévention

Le documentaire La bombe jette non seulement un regard intime et à échelle humaine sur une trajectoire de radicalisation menant à la violence, mais il permet également d'attester de la capacité des individus de se désengager des idéologies extrémistes.



Jean Lampron,
enseignant de Maxime
au secondaire

« [Le grand Maxime,] il s'est relevé. Et ça, c'est encourageant. »

Le désengagement : un processus conscient et libre

À l'instar du processus de radicalisation, le désengagement de l'extrémisme violent est un cheminement dynamique et complexe, qui découle de plusieurs facteurs : personnels, circonstanciels, sociétaux, etc. Lorsque ces derniers répondent aux besoins de la personne, celle-ci peut être amenée à remettre en question ses convictions et à réévaluer son engagement.



Maxime

« J'ai réhumanisé mon adversaire idéologique. J'ai arrêté de le regarder par en bas : je l'ai regardé par en haut. »

Cependant, on ne peut forcer les individus à délaissé leurs croyances radicales : pour être efficace, le processus doit être volontaire; ceci étant, il est possible de mettre en place un environnement favorable à cette déradicalisation. Ainsi, alors que les facteurs de désengagement peuvent relever de l'individu lui-même, ils peuvent également venir de son environnement social : à cet effet, le soutien des proches et de ressources spécialisées comme le CPRMV est donc déterminant.



Maxime

« C'est comme un feu de forêt, difficile à éteindre, qui s'étend lentement, mais sûrement. Un feu que j'ai moi-même un peu allumé. J'ai comme une job d'extinction à faire. »

La prévention : donner au suivant ?

Il existe autant de trajectoires de désengagement que de personnes radicalisées. C'est pourquoi la mobilisation des expériences de vie des anciens extrémistes constitue un moyen riche et convivial de faire la prévention de la radicalisation menant à la violence : ayant affronté des difficultés et des obstacles similaires au cours de leur radicalisation, ils connaissent véritablement les facteurs de vulnérabilité⁶ pour y avoir été eux-mêmes exposés; de la même façon, ils sont en mesure de s'identifier à l'autre et de partager les éléments déclencheurs de leur désengagement.

Pour aller plus loin !



- Quels constats faites-vous concernant le désengagement de l'extrémisme violent ?
- Quels facteurs ont contribué au désengagement de Maxime de l'extrémisme de droite ?
- Que signifie, selon vous, le commentaire suivant de Maxime ? « C'est comme un feu de forêt, difficile à éteindre, qui s'étend lentement, mais sûrement. Un feu que j'ai moi-même un peu allumé. J'ai comme une job d'extinction à faire. »
- Quel rôle croyez-vous que les anciens extrémistes ont à jouer dans la prévention de la radicalisation menant à la violence ?

La bombe

6. Les facteurs de vulnérabilité ou de protection sont décrits dans le document Guide d'information à l'intention des intervenants, disponible en téléchargement libre à : [info-radical.org/wp-content/uploads/2016/08/GUIDE_INFORMATION_INTERVENANTS_CPRMV.pdf].

Ressources complémentaires

Visionnement du documentaire de *La bombe*

Parler de la thématique de la « radicalisation menant à la violence », même à titre préventif, n'est pas toujours aisé. Le documentaire *La bombe* aborde plusieurs dimensions de l'extrémisme et du processus de radicalisation : pour que l'auditoire puisse profiter pleinement de cet enseignement, il est important de revenir sur les différents segments et de favoriser la discussion, en permettant à chacun et à chacune de communiquer ses impressions; ceci est d'autant plus vrai en milieu scolaire ou dans tout autre cadre voué aux activités jeunesse.

Si vous le souhaitez, le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) peut vous accompagner dans votre démarche ou vous offrir les outils et le soutien nécessaires à la réussite de cette projection-débat.

Documentation

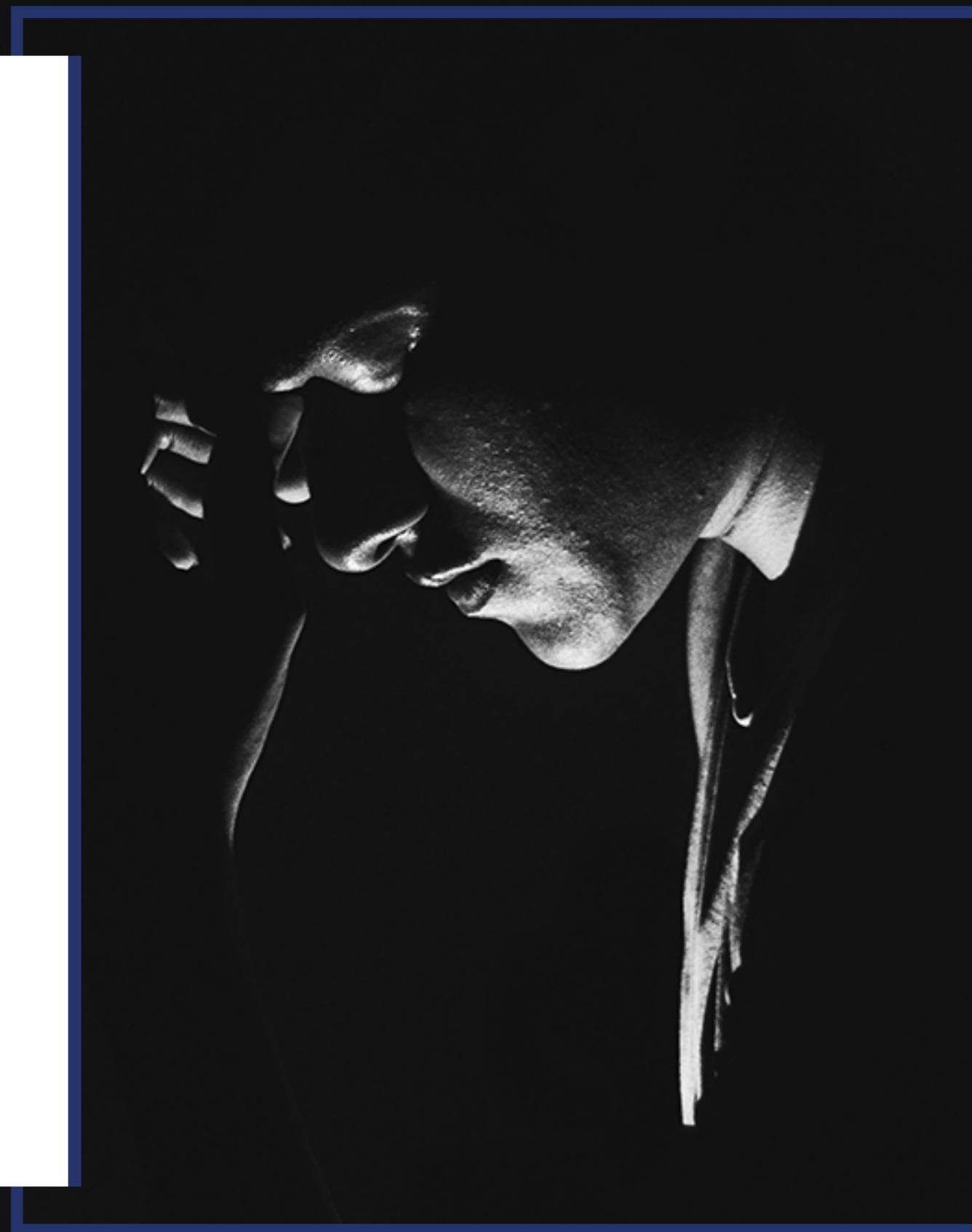
Le site Web du CPRMV [info-radical.org] vous donne accès à une gamme variée de ressources traitant des enjeux de la radicalisation menant à la violence.

Formation et ateliers

Le CPRMV offre des formations pratiques et des ateliers de sensibilisation destinés à différents milieux, notamment ceux qui œuvrent auprès des jeunes. Pour toute demande d'information, consultez notre site Web [info-radical.org] ou contactez-nous directement.

Assistance

Pour tout autre besoin, ou pour solliciter de l'aide ou une forme quelconque d'intervention, n'hésitez pas à communiquer avec le CPRMV : nous demeurons à votre disposition et serons toujours heureux de vous servir.



La bombe



**CENTRE DE
PRÉVENTION**
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

**LIGNE
D'ASSISTANCE
24/7**

Montréal : 514 687-7141
Ailleurs au Québec : 1 877 687-7141
C'est confidentiel!

info-radical.org